

Concours de composition française

Numéro d'inventaire : 2020.22.449

Auteur(s) : André Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1911 (entre) / 1912 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie double avec en-tête "L'enseignement dans la famille", "cours élémentaire 1e classe", "Temps employé à faire ce devoir", à droite nom de l'élève, de la ville et du département manuscrits, tampon violet "division L", tampon noir "L'enseignement dans la famille" avec date "28 fev 1912", correspondant aux exercices de la revue n°20. Encre noire et rouge, crayons de couleur violet et rouge. Trace de papier collé en haut, bande de papier bleu collé.

Mesures : hauteur : 27,2 cm ; largeur : 21,5 cm

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903). Composition sur "Une mauvaise journée", notée, classement général, remarques du correcteur, appréciation.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Rédactions

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient

hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 3 p. manuscrites sur 4 p.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Orgelet

L'ENSEIGNEMENT DANS LA FAMILLE		Nom et Adresse	
Partie à coller	COURS <u>Elémentaire</u>	<u>André Prost</u>	
BON DE DEVOIR	1 ^{re} CLASSE	à <u>Orgelet</u>	
<i>récompense</i> <i>2ème sur 6</i>	Devoir d	par <u>Jura</u>	
	Revue N° <u>10</u>	Dép	
	Temps employé à faire ce devoir : <u>1 heure</u>		
	Sujet donné <u>Concours de composition française</u>		
	<u>Une mauvaise journée.</u>		
	Jacques qui est paresseux se prétend malade. Sa mère lui dit de rester coucher. Jacques est tout d'abord enchanté, mais arrive l'heure du déjeuner. Jacques voudrait se lever. Sa mère qui s'est rendu compte de sa supercherie ne veut pas qu'il se lève et se refuse à lui donner de la nourriture. Cinq heures sonnent, puis six, Jacques est toujours couché. Il baille non pas de sommeil, mais d'ennui. La journée est décidément bien longue. Sa mère se contente de lui apporter de la tisane. Jacques après cette dure leçon ne se déclarera plus malade sans l'être réellement.		
	Observations du Professeur <i>19 1/2</i> <i>assez bon début</i> <i>ce dialogue donne de la vivacité à votre style.</i>		
	Développement <i>Bonne composition</i> <i>J. Prost</i> Jacques est très gentil, mais seulement, il a un vilain défaut. Il est paresseux et ne sait inventer <i>inventer</i> pour rester au lit. Voici ce qu'il fit mardi dernier.		
	Le matin, quand sa mère alla le réveiller Jacques s'étira et lui dit : « Maman, je suis malade. — Qu'as-tu mon petit ? — J'ai mal à la tête. — Eh bien, mon enfant, tu resteras au lit et je vais t'apporter une bonne tasse de tisane. »		